

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 4

Artikel: Deux conférences applaudies
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En manches de chemise

Aux hommes, mes frères.

Depuis un temps immémorial, la plus belle moitié du genre humain (excusez du peu, le terme n'est pas de moi!) a été lésée par l'autre. En affaires, en politique, en amour, les hommes ont toujours eu beaucoup plus de droits que de devoirs, et, comme nos devancières, nous contemplons ça sans broncher, acceptant avec le sourire la petite place qui nous est faite.

Mais, que de fois nous vous avons enviés! J'ose vous l'avouer aujourd'hui parce que je commence à vous plaindre. Oui, j'ai envié votre costume presque immuable qui vous permet de faire fi de cette exigeante dame Mode, j'ai envié vos poches multiples qui vous laissent les mains libres, j'ai envié votre indépendance...

Mais, chaque fois qu'il fait chaud, quand le thermomètre indique 30 degrés à l'ombre, je vous plains de tout mon cœur. Tandis que nous osons porter des robes légères sans manches et des sous-vêtements plus minces que des brise-bise, vous promenez stoïquement, sous un soleil ardent, vos complets de drap et vos faux-cols amidonnés. Pauvres frères!

Je vous assure que je ne troquerais pas mon sort contre le vôtre malgré tous vos droits et toutes vos poches. Mais les gens de votre sexe sont sans pitié. Ne viennent-ils pas de reprocher à un député d'avoir tombé la veste en pleine séance?

Au nom de toutes mes sœurs, je proteste contre une telle incompréhension. Jamais une femme ne vous eût fait grief de ce geste si naturel.

Allons, mettez-vous donc en manches de chemise! Si votre dignité y perd, c'est preuve qu'elle tient à peu de chose.

M. M.-E.

Deux conférences applaudies

Joignant le verbe à l'action, M. J. Chevalley s'est fait entendre à la « Société vaudoise d'histoire et d'archéologie » lors de la dernière séance de l'année de cet actif groupement présidé par M. le professeur L. Junod.

Avec une force de conviction louable et communicative, il sut mettre à l'ordre du jour l'initiative due aux patoisants que proumouvait leur regretté grand précaut Henri Kissling d'Oron, de créer de toutes pièces un *Musée de la vie vaudoise*.

M. J. Chevalley parla de ses voyages de découvertes par monts et vaux, donna une idée de ce que sera ce musée où chaque objet conservera son nom patois et, par là même, évoqua tout ce que les « Amis du patois », aujourd'hui constitué sur le plan cantonal, ont déjà fait pour une reprise de contact plus nécessaire que jamais avec nos vieux langages.

Plus récemment encore, M. J. Chevalley renouvela son appel au cours de la journée de « La Ligue vaudoise ».

Bravo!

SOUVENEZ-VOUS QUE...

tout nouvel abonné est un ami gagné à la cause défendue par le **Nouveau Conteur vaudois**, à savoir celle de nos plus authentiques traditions vaudoises.

